

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_007](#) | [Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem](#) | [\[Curation\]](#) Item [H. Baraduc. De l'ulcération des cicatrices récentes, 1872](#) [[photocopie](#)]

H. Baraduc. De l'ulcération des cicatrices récentes, 1872 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0072

SourceBoite_007-2-chem | [\[Curation\]](#)

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Baraduc, Hippolyte](#)

Références bibliographiques[Baraduc, De l'Ulcération des cicatrices récentes symptomatique de la nymphomanie ou de l'onanisme](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30052684d>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Baraduc, Hippolyte-André-Ponthion (1814-03-03 -- 1814-03-03)

TITRE De l'Ulcération des cicatrices récentes symptomatique de la nymphomanie ou de l'onanisme, par le Dr Hte Baraduc,...

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1872

EDITEUR Paris : J.-B. Baillière et fils , 1872

tony sèche. A ces caractères qui accompagnent souvent l'ulcération des cicatrices récentes et qui indiquent la chronicité de la cause, restez convaincu que votre malade, soit volontairement pendant la veille, ou surtout pendant un sommeil sursillé, se livre à des exercices qu'il n'oserait point avouer sans une émotion que trahirait la coloration de son visage.

L'ulcération ou les petites ulcérations disparaissent assez rapidement, 48 heures suffisent; la cicatrice de la plaie se raffermît pendant plusieurs jours; puis subitement apparaît une nouvelle ulcération. Cette intermittence est l'indication d'une suspension, de même que la réapparition des ulcérations décele la reprise des manœuvres auxquelles le malade a l'habitude de se livrer.

Restez seul avec lui; abordez carrément la question, si vous avez affaire à un garçon; avec ménagement si c'est une jeune fille. Votre malade niera en rougissant; il protestera avec chaleur, quelquefois avec indignation ou en pleurant; mais pour le peu qu'il ait confiance en vous, et que vous vous y preniez avec habileté, sans hésitation ou avec bonté, selon son caractère; si surtout vous jetez un doute qui précise, à vingt-quatre heures près, le moment de sa dernière manœuvre, il finira par un aveu qui ne tardera pas à devenir complet. Exposez alors à votre malade les conséquences de cette fatale habitude; parlez-lui de l'influence qu'elle peut avoir sur sa constitution et sur sa santé, ne craignez pas de l'effrayer un peu; qu'il sache bien qu'il ne peut se soustraire à votre vigilance, et que le moindre attouchement se traduira à vos yeux par une nouvelle ulcération. Par crainte de se voir dénoncer ainsi, ou par suite de la con-

viction que vous aurez portée dans l'esprit de votre jeune malade, vous obtiendrez de lui la promesse formelle de ne pas recommencer. Des ce moment, s'il tient sa promesse, les petites ulcérations ne tarderont pas à disparaître sous l'influence de pansements faits avec le vin aromatique au quinquina: la cicatrice se consolidera et la guérison sera définitive.

Au milieu d'un grand nombre d'observations recueillies avec soin, je me bornerai à en choisir quelques-unes seulement et à les citer avec quelques détails.

La première observation, recueillie à l'hôpital Saint-Antoine, salle Sainte-Marthe, n° 16, est la plus ancienne; c'est celle à l'occasion de laquelle j'ai été mis sur la voie et conduit de l'effet à la cause.

La seconde observation ne date que de quelques mois.

OBSERVATION I.

Une jeune fille de 12 ans, d'une bonne constitution, fraîche et bien portante, non lymphatique, est renversée par une voiture dont la roue passe sur sa jambe gauche et la fracture à la réunion du tiers inférieur avec le tiers moyen. Une large plaie existe à la partie antérieure; cette plaie a cinq centimètres de longueur sur deux de largeur; elle est oblique de dedans en dehors et de haut en bas; l'os est à nu, plusieurs esquilles devront être détachées. Un appareil de Scultet maintient la fracture; chaque jour la plaie est pansée avec cérat et charpie, quelques cataplasmes sont appliqués. Il se développe du gonflement et de l'inflammation que l'on combat par des affusions d'eau froide. Trois semaines après l'accident, l'inflammation ayant disparu, on enlève trois petites esquilles.

1.

H. Barzduc. De l'ulcération de cicatrice récente
1872.



Relevé à l'usage privé - Lot n° 57.298 du 11.3.1957

H. Barabwa, Dr. C. (1915)
1915